

> Les agro-carburants seront-ils un jour la sauce de nos aliments?

Quand nourriture rime avec futur

«Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.» (Léopold Sédar Senghor)

JEAN-CLAUDE EMPAIN

Nous sommes dans un futur pas très lointain et presque toutes les terres jusqu'ici cultivées pour produire de la nourriture ont été transformées en terres pour agro-carburants. Les problèmes d'approvisionnement en eau, les catastrophes naturelles et une population mondiale en constante augmentation ont fait que la réserve mondiale de nourriture n'est plus que de trois jours. La catastrophe annoncée est à présent devant notre porte.

L'homme doit se battre de plus en plus obstinément pour arriver à se nourrir. Toutes les personnes ayant un lien plus ou moins étroit avec le secteur alimentaire sont de plus en plus sollicitées, elles menacent de se mettre en grève si on ne leur attribue pas un salaire adapté aux contraintes de leurs efforts.

La logique voudrait qu'en ces moments d'une extrême gravité, tous les gouvernements acceptent l'idée de se plier à leurs exigences, la survie de la planète étant en jeu.

Mais malgré la gravité de la situation et au grand étonnement de la population, rien

ne leur est accordé, le motif étant le nombre trop important de personnes qu'il faudrait contenter.

Il est vrai que c'est à présent presque la moitié des terriens qui travaillent au service de l'alimentaire. Je ne peux pas citer tous les corps de métiers que cela implique, cela va du paysan qui cultive la terre aux bouchers, aux boulangers, aux maraîchers, aux chauffeurs routiers qui transportent toutes ces marchandises notamment dans les supermarchés, et aussi tous ceux qu'il m'est, faute de place, impossible d'énumérer.

Je voudrais toutefois citer un métier que l'on n'associe pas forcément à la nutrition, ceci afin de démontrer qu'il y a un nombre important de personnes à qui l'on ne songe pas immédiatement en pensant à la nourriture, il s'agit des fabricants de matériel agricole. Cela paraît anodin, il n'empêche que la logique veut qu'on les associe au service de l'agroalimentaire.

Et donc, le fameux jour est arrivé, les protestataires ont mis leur menace à exécution. Le débrayage a commencé ce lundi, et comble de l'ironie, les grévistes ont décidé de faire la grève de la faim, ceci afin d'accroître leurs revendications.

Nous avons donc du personnel qui a cessé de se nourrir depuis deux jours, et le reste de la population qui commence à paniquer de ne plus pouvoir s'approvisionner en vivres.

C'est une situation kafkaïenne qui voit une partie de la planète faire la grève de la

faim pendant que l'autre attend la fin de la grève.

Je viens de me réveiller, tout cela n'était qu'un mauvais rêve suite au jeûne que je m'étais imposé afin de connaître la véritable faim, celle qui tue tous les jours de malheureuses personnes dans le monde.

Afin d'écrire au sujet de la famine, j'ai voulu en connaître les symptômes et comme j'ai la chance de pouvoir manger à ma faim, il m'a semblé bon de me priver volontairement de nourriture. J'avoue humblement que je me suis à nouveau alimenté après seulement trois jours de privations, les manifestations étaient trop désagréables à supporter.

LA FIN DE LA FAIM!

Il est vrai que j'avais l'avantage par rapport à toutes ces personnes affamées de pouvoir m'alimenter à n'importe quel moment, il me suffisait tout simplement d'arrêter cette diète. Toutefois, cette pénible expérience m'a rappelé aux souvenirs d'un grand monsieur qui nous a quittés le 19 juin 1986, il s'agit de Coluche, qui fonda les Restos du cœur.

En février 1986, il plaida la cause de ses Restos devant le Parlement européen après avoir constaté que les surplus coûtaient plus cher à stocker qu'à distribuer gratuitement aux pauvres.

Néanmoins, en 2006, la question de l'accès aux stocks européens n'était pas encore

définitive, des groupes représentant des sociétés agroalimentaires et des distributeurs ayant tenté de faire pression sur l'Organisation mondiale du commerce, pour que cette redistribution soit plus encadrée et limitée voire supprimée du règlement européen et prise en charge par les budgets sociaux nationaux et les collectivités locales.

De fait, la quantité des surplus alimentaires détruits s'est à nouveau accrue, au grand dam des associations caritatives dont les besoins n'ont fait que croître au fil des années.

Eh oui, certains requins sont végétariens leur nourriture se compose essentiellement d'oseille, de blé, d'avoine, de galette, de radis, bref, de tous ces mots d'aliments synonymes de pognon. Comme le dit si bien l'adage populaire, «le malheur des uns fait le bonheur des autres».

Voilà, j'ai débuté mon article avec un vers de Senghor, j'aimerais à présent le terminer en vous rappelant le refrain de la chanson des Restos du cœur. Des paroles simples et pourtant très fortes, sans doute parce qu'elles sont de plus en plus d'actualité. Personnellement, elles me font beaucoup réfléchir

*«Aujourd'hui, on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim, ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi, je pense à moi
Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos, les restos du cœur.»*